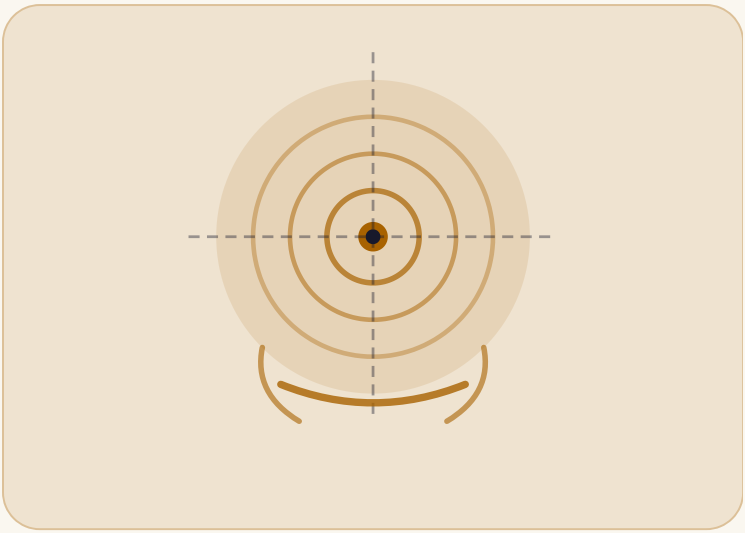

HONGRIE

# Le tireur qui a gagné l'or de la main gauche

En 1938, une grenade a détruit sa main de tir. Au lieu d'abandonner, il a appris à tirer de la main gauche et a remporté deux médailles d'or olympiques.

| | |
|---|---|
| OÙ | Budapest |
| QUI | Károly Takács, un tireur de l'armée qui a dû tout réapprendre avec son autre main |
| QUAND | 1938 à 1952 |

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

# L'histoire

En 1938, Károly Takács avait 28 ans. Il était sergent dans l'armée hongroise. Il était aussi l'un des meilleurs tireurs au pistolet du monde. Quand il tirait, la balle frappait presque toujours le plein centre de la cible.

En Hongrie, tout le monde connaissait son nom. On s'attendait à ce qu'il remporte l'or aux Jeux olympiques de 1940. Les règles militaires interdisaient autrefois aux sergents de faire partie de l'équipe nationale. Mais en 1938, la règle a changé. La porte était ouverte. Il était prêt à montrer son talent.

## Le jour où tout a basculé

Puis vint l'automne 1938. Takács se trouvait sur un terrain d'entraînement avec son unité militaire. Une grenade réelle a été placée dans sa main. Soudain, un drame s'est produit. La grenade avait un défaut. Elle a explosé directement dans sa main droite.

L'explosion a déchiré sa main. Des soldats l'ont transporté d'urgence vers un hôpital de Budapest. Les médecins ont travaillé pendant des heures. Ils ont réussi à le garder en vie, mais sa main droite a été détruite. La main qu'il utilisait pour tenir une arme et écrire son nom avait disparu.

Takács a passé un mois dans un lit d'hôpital. Des amis sont venus lui rendre visite. Ils voyaient un jeune homme dont le rêve s'était brisé. Il aurait été facile d'abandonner. Il aurait pu passer le reste de sa vie à se demander pourquoi ce malheur lui était arrivé.

Au lieu de cela, Takács a fait un choix. Il n'a pas pleuré ce qui était perdu. Il a regardé ce qu'il lui restait. Il avait encore ses yeux. Il avait encore son esprit. Et il avait encore sa main gauche.

## S'entraîner en secret

Dès sa sortie de l'hôpital, Takács s'est remis au travail. Il n'a presque rien dit à personne de ce qu'il faisait. Il ne voulait aucune pitié. Il voulait simplement tirer à nouveau.

Sa main gauche était faible. Au début, il pouvait à peine tenir un stylo. Un lourd pistolet lui semblait instable. Son bras gauche tremblait sous le poids. Le recul de chaque tir lui faisait mal au poignet.

Jour après jour, il s'est rendu secrètement sur un stand de tir. Il a appris à respirer lentement et à garder son épaule immobile. Chaque jour, il tirait des centaines de coups d'entraînement.

Il a dû tout réapprendre à partir de zéro, comme un enfant qui apprend à marcher. Lentement, sa main gauche est devenue forte. Les tremblements ont cessé. Sa prise est devenue ferme. Ses tirs ont recommencé à toucher le centre de la cible.

Au printemps 1939, la Hongrie a organisé son championnat national de pistolet à Budapest. À la surprise générale, Takács est entré dans la salle.

Ses anciens rivaux se sont précipités pour le saluer. Ils lui ont serré doucement la main gauche. Ils ont loué son courage d'être venu assister à l'épreuve. Ils pensaient qu'il était là en simple spectateur pour encourager ses amis.

Takács a souri et a secoué la tête. « Je ne suis pas venu pour regarder », a-t-il dit calmement. « Je suis venu pour tirer. »

Les autres tireurs sont restés silencieux. Takács a pris sa place sur la ligne de tir. Il a sorti son pistolet de la main gauche. Quand les cibles ont pivoté, il a tiré avec rapidité et une précision redoutable.

À la fin de la journée, Takács avait remporté le championnat national. Il était redevenu le meilleur tireur de Hongrie. Cet été-là, il a aidé l'équipe hongroise à remporter l'or aux championnats du monde en Suisse.

## Attendre la fin de la guerre

Takács était de retour au sommet. Il avait les yeux fixés sur les Jeux olympiques de 1940. Il était prêt à affronter les meilleurs tireurs du monde.

Puis la tragédie a frappé la planète. La Seconde Guerre mondiale a éclaté en Europe. Les Jeux olympiques de 1940 ont été annulés. Quatre ans plus tard, les Jeux

olympiques de 1944 ont également été annulés.

Pendant dix longues années, Takács a dû attendre. La guerre faisait rage en Hongrie. Les villes étaient endommagées et la vie quotidienne bouleversée. Beaucoup d'athlètes auraient perdu courage pendant ces années sombres. Leurs meilleures années s'envolaient.

Takács a continué à s'entraîner chaque fois qu'il trouvait des munitions. Quand les Jeux olympiques ont repris en 1948, Takács avait 38 ans. Beaucoup pensaient qu'il était trop vieux pour gagner.

> « **Je suis ici pour apprendre** », a-t-il dit avant l'épreuve. Quand il a gagné, son rival lui a dit : « **Vous avez assez appris.** »
>
> KÁROLY TAKÁCS ET CARLOS SÁENZ VALIENTE, JEUX OLYMPIQUES DE 1948

Pendant l'été 1948, Takács s'est rendu à Londres pour les Jeux olympiques. Il s'est inscrit à l'épreuve de pistolet tir rapide à 25 mètres.

Avant le début de la compétition, Carlos Sáenz Valiente s'est approché de lui. Sáenz Valiente était le champion du monde argentin. Il a demandé à Takács ce qui l'amenait à Londres.

Takács a fait une réponse modeste. « Je suis ici pour apprendre », a-t-il dit.

L'épreuve était intense. Les tireurs n'avaient que quelques secondes pour toucher cinq cibles pivotantes. Takács est resté très calme. Il a levé sa main gauche. Cinq coups de feu ont retenti en rafales rapides.

Au décompte des points, Takács avait gagné l'or. Il a obtenu 580 points, battant le record du monde de dix points.

Lors de la cérémonie, Sáenz Valiente est monté sur le podium pour recevoir la médaille d'argent. Il a regardé Takács en souriant. « Vous avez assez appris », a déclaré le tireur argentin.

**1938**

l'explosion qui lui a pris la main

**10**

années d'attente à travers la guerre

**2**

médailles d'or olympiques remportées

Quatre ans plus tard, en 1952, les Jeux olympiques ont eu lieu à Helsinki, en Finlande. Takács avait alors 42 ans. Beaucoup doutaient qu'il puisse gagner à nouveau.

Une fois de plus, il leur a donné tort. Takács a gagné l'or pour la deuxième fois. Il est devenu le premier tireur de l'histoire à remporter deux médailles d'or consécutives dans cette épreuve.

Sur le podium, la médaille d'argent est revenue à Szilárd Kun. Kun était un jeune tireur hongrois que Takács entraînait depuis des années.

Takács a participé à ses troisièmes Jeux olympiques en 1956 à Melbourne, en Australie. Il a terminé à la huitième place à l'âge de 46 ans. Plus tard, il est devenu entraîneur à plein temps pour les jeunes tireurs en Hongrie.

Il a vécu à Budapest jusqu'à sa mort en 1976 à l'âge de 65 ans. Il a montré au monde une vérité toute simple. Quand la vie vous prend votre meilleure main, entraînez l'autre pour gagner.

## Le fil des événements

- **1938** L'explosion d'une grenade détruit sa main droite.
- **1939** Il remporte le championnat national de Hongrie avec sa main gauche.
- **1948** Il remporte sa première médaille d'or olympique à Londres.
- **1952** Il défend son titre olympique et gagne l'or à Helsinki.
- **1956** Il participe à ses troisièmes Jeux olympiques à Melbourne.
- **1976** Il meurt à Budapest à l'âge de 65 ans.

DEUXIÈME CHAPITRE

# Ce qui la rend spéciale

La plupart des athlètes abandonnent quand leur outil principal disparaît. Takács a perdu sa main de tir au sommet de sa carrière. Il n'a pas pleuré ce qui était parti. Il a regardé ce qu'il lui restait et s'est remis au travail.

NOTRE POINT DE VUE

*Il n'a pas perdu de temps à pleurer ce qu'il avait perdu. Il a pris ce qui lui restait et en a fait sa plus grande force.*

TROISIÈME CHAPITRE

# Ce que nous pouvons apprendre

### 1 Travaillez avec ce qu'il vous reste

Takács ne s'est pas focalisé sur sa main manquante. Il s'est concentré sur celle qui fonctionnait encore.

**À essayer :** Si un projet échoue cette semaine, notez trois outils que vous possédez encore et utilisez-les.

### 2 Pratiquez en silence

Il n'a pas annoncé son retour. Il s'est entraîné seul jusqu'à être prêt.

**À essayer :** Travaillez sur une nouvelle compétence en privé pendant trente jours avant d'en parler.

### 3 Persévérez malgré les longs retards

Il a dû attendre dix longues années à travers une guerre mondiale pour atteindre les Jeux.

**À essayer :** Choisissez un projet bloqué et faites un petit pas aujourd'hui.

4

### Transmettez votre savoir-faire

Après ses victoires, il a formé de jeunes tireurs, et son propre élève a gagné l'argent.

**À essayer :** Partagez un conseil utile avec un collègue ou un membre de votre équipe cette semaine.

---

UNE IDÉE À RETENIR

## Quand votre meilleure main disparaît, entraînez l'autre.

---

## Sources (en anglais)


**International Olympic Committee**
Károly Takács - Athlete Profile

**Olympedia**
Károly Takács Biographical Profile and Results

**Encyclopaedia Britannica**
Károly Takács - Hungarian Shooter and Olympian


**Note de vérification :** Certains récits varient légèrement sur les mots échangés entre Takács et Sáenz Valiente, mais les archives olympiques confirment l'essentiel et son record du monde de 580 points. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.